

AN ANNOTATED BIBLIOGRAPHY
OF CRITICISM ON ANDRÉ GIDE
1973-1988

Catharine Savage Brosman



GARLAND PUBLISHING, INC. • NEW YORK & LONDON
1990

BROSMAN (Catharine Savage), *An Annotated bibliography of criticism on André Gide, 1973-1988*. New York and London : Garland Publishing Inc., 1990, XXII-327 p., avec index des personnes, index des lieux, index des sujets, ISBN 0-8240-7973-6, 42 \$.

par David STEEL

“Ah ! l’utile livre, et comme il vient, d’Outre-Atlantique, à point !”, se serait peut-être écrié jadis certain correspondant très lettré d’Angèle. Du reste, bien que ni D.O.M. ni T.O.M., La Nouvelle Orléans n’est-elle pas un peu terre française ? Ce qui est certain c’est que de son aire de travail en Louisiane notre amie Catharine Savage Brosman nous livre ici, solidement relié en vert normand (et durablement imprimé sur papier non-acide, 250 ans de survie garantis !) un instrument de travail désormais indispensable, véritable *vade mecum* de tout gidien sérieux. Et que les gidiens sont sérieux, c’est ce dont témoignent les 1272 études publiées dans la seule quinzaine d’années entre 1973 et 1988 ! Voilà un chiffre qui fait réfléchir ; flatteur certes pour la réputation littéraire de l’écrivain, ainsi que pour l’industrie des gidiens et para-gidiens dont il découle, mais inquiétant, décourageant peut-être pour le chercheur débutant qui se trouve au pied de cette montagne imposante qu’il lui faut gravir avant de pouvoir jouir, en connaissance de cause, de la terre gidienne promise. On a commenté le degré zéro de la littérature. Son degré infini, la propension du texte à engendrer du texte *ad infinitum*, en serait une caractéristique plus manifestement concrète.

Catharine Savage Brosman justifie son point de départ de 1973 en rappelant qu’avant cette date la quasi totalité des études sur Gide ont été relevées dans l’ouvrage de D.W. Alden et R.A. Brooks : *A critical Bibliography of French Literature : The Twentieth Century*. En ce qui concerne la période qui constitue le sujet de son livre, elle reconnaît sa dette envers les rubriques bibliographiques de *La R.H.L.F.* et du *BAAG*, ainsi qu’envers la *M.L.A. International Bibliography* et les travaux de Klapp, Alden, Peter Hoy, Claude Martin et Alain Goulet. À l’exception des thèses et des dissertations, exclues d’office (le chercheur est renvoyé à *Dissertation Abstracts International* etc.) et de la plupart des comptes rendus (dont elle repère cependant les plus importants), ainsi que des travaux écrits en japonais et dans les langues de l’Europe de l’Est, elle a essayé de noter et de décrire tous les textes de Gide (éditions, interviews, articles, lettres — y compris les traductions en anglais) et toutes les études le concernant parus dans la période citée dans son titre. Le programme était vaste et il est réussi. Nul doute qu’on trouvera des lacunes (j’en note une pour la forme : le livre de Naomi Segal, *Narcissus*

and Echo. *Women in the French Récit*, 1988, Manchester U.P., qui reprend le texte sur Gide constituant le n°577 de Brosman), mais de telles omissions seront sûrement rares.

En règle générale, lorsqu'il s'agit d'un texte de Gide, l'on en trouve ici une brève description. Pour ce qui est des études critiques en revanche, la quasi totalité sont "annotated", c'est-à-dire que l'indication bibliographique est suivie de quelques phrases, voire d'un paragraphe — en anglais, soulignons-le — qui en décrivent et souvent en évaluent le contenu. Les exceptions à cette règle sont très peu nombreuses et concernent des textes avec lesquels l'auteur n'a pu, pour une raison ou une autre, se familiariser et qu'elle marque d'un "not examined" sobrement et honnêtement péremptoire. C'est le cas, entre autres, de tout ce qui a paru relatif à Gide dans le *Bulletin* de la Société des Amis de Charles-Louis Philippe (voir p.93-94) qui semble ne pas avoir de succursale en Louisiane. Que notre ami David Roe se tranquillise donc, il a ainsi échappé au crible (qu'il n'avait du reste aucunement à craindre !) de l'évaluation critique par lequel bien d'autres parmi nous passons. "Brilliantly", "authoritative", "superficially", "not scholarly", "needlessly belaboured" sont parmi les adjectifs et adverbess élogieux ou réprobateurs que la bibliographie décoche de son carquois critique. On attendait du reste de la fine critique qu'ailleurs elle s'est déjà montrée que ses commentaires fussent pertinents et drus, et c'est le cas. Catharine Savage Brosman a le don de résumer l'essentiel d'un article, d'en jauger l'apport, et d'en définir la méthode critique en peu de mots. Un seul commentaire m'a semblé peu clair, celui du n°782 : se peut-il qu'ici quelques fragments du texte aient sauté lors de la dactylographie ? Car il faut préciser que l'éditeur Garland a choisi de reproduire typographiquement le tapuscrit originel. De rare lapsus ont résisté à la vigilance des correcteurs d'épreuves — "disipline" n°509, "anlysis" n°766 — dont le plus important est sans doute, dans la liste des abréviations, p.XXII, celle, erronée, de *SRF* pour un *Stanford French Review* qui devrait être rendue par *SFR* (voir n°788).

La plus grande partie du livre, celle qui comprend le recensement des études critiques, est divisée en sections : bibliographies, études biographiques, études thématiques, études consacrées à des textes romanesques (texte après texte, par ordre chronologique de parution) etc., traitées alphabétiquement par auteur, avec, entre les sections, un système fort utile de renvois croisés. Trois index, des personnes, des lieux et des matières, complètent le livre que préface une courte introduction où l'auteur offre une élégante esquisse de la situation de Gide devant la critique des vingt dernières années. Il ne fait aucun doute que Catharine Savage Brosman nous livre ici un admirable et

indispensable outil de travail que toute bibliothèque, voire tout gidien, se doit de se procurer. Comment, au demeurant, avons-nous pu nous en passer jusqu'à présent et à quand, penseront peut-être certains de nos amis français, une version française ?